Catégories 5-6

Votre liberté architecturale recouvrée vous embarrasse un brin, dans votre esprit c’est la cohue, vous êtes complètement perplexe, d’une perplexité étrange et feuilletée qui se régénère constamment. Vous voyez bien, comment ne pas le voir, qu’il conviendrait de vous inquiéter sérieusement pour votre santé mentale, il n’est pas normal de s’inventer une fausse vie, de mentir et de manipuler de la sorte, pour lutter contre la solitude affective il existe des moyens autrement moins immoraux. Car le mensonge vous le condamnez sans réserve ni ambiguïté, le mensonge c’est un panneau stop, c’est un feu rouge avec un agent de police juste à côté, il y a même des douaniers dans les buissons au cas où vous transporteriez de la cocaïne, le mensonge c’est comme la torture et la colonisation, vous êtes absolument contre. Position que naturellement vous êtes en mesure de justifier. 1, Le mensonge c’est du sabotage. En leur racontant n’importe quoi sur la France, vous privez les Yaziges de la possibilité de se faire une opinion éclairée. Vous trafiquez leur entendement. C’est une offense à la raison, une violation des règles du débat loyal. 2, Dire le faux c’est maltraiter ses propres pensées. Leur imposer de se déguiser. Les pensées aspirent au vrai. Les pensées sont vraies. Elles ont les soirées costumées en horreur. 3, Mentir est inutile. Que valent les paroles et l’amour et les liens si pour les obtenir vous altérez le discernement. Si vous n’avez pas la vérité, vous n’êtes rien. La vérité est le ciment, elle est patiente et endure tout, coucou les Corinthiens. Et pourtant malgré les grands principes dans votre petit cœur loge aussi une délicieuse fierté, quel travail d’orfèvre, quel souci du détail, il faut être drôlement intelligente pour mener à bien une telle mystification, on dirait Arsène Lupin en fille ! Oh oui, Arsène Lupin, l’homme aux mille pseudonymes à qui aucune énigme ne résiste, à la fois séduisant et torturé et mystérieux, hein mais il n’y a aucun rapport, euh certes certes mais tout de même, la virtuosité intellectuelle, la planification rigoureuse, la ruse et l’anticipation, tout ça tout ça. Il n’en reste pas moins que ça fait un peu psychopathe, votre truc.

(Nina Yargekov : *Double nationalité*, P.O.L, 2016, p.116-117)